

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Rencontre internationale Jack Kerouac

Maurice Poteet

Number 48, Winter 1987–1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39199ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poteet, M. (1987). Review of [Rencontre internationale Jack Kerouac]. *Lettres québécoises*, (48), 66–66.

Rencontre internationale Jack Kerouac

Trente ans après la parution de *Sur la route* (*On the Road*) de Jack Kerouac (1922-1969), a eu lieu à Québec, du 30 septembre au 4 octobre 1987, la Rencontre internationale Jack Kerouac à laquelle ont participé environ deux cents adeptes du romancier, venant du Québec, du Canada anglais, des États-Unis et d'Europe (France, Angleterre, Italie, Allemagne et Pays-Bas). La participation de l'Inde avait été annulée par une méconnaissance étatique quelque part: «Les Beatniks en congrès! voyons donc!»

Des fans de tous les âges se retrouvaient pour rendre hommage à Jack Kerouac et à son oeuvre: étudiants, poètes, collectionneurs et archivistes, membres de la génération *beat* (Allen Ginsberg en tête), biographes (dont Ann Charters, la toute première), ami(e)s intimes (Lawrence Ferlinghetti et Carolyn Cassady, entre autres), cinéastes (Herménégilde Chiasson), représentants de la presse (CBC, Radio-Canada, *Le Soleil*, *The Globe and Mail*, etc.) et quelques «perrisseurs» (pour employer le terme déformé par l'auteur lui-même). La présence obligée de Victor-Lévy Beaulieu ne surprenait personne: c'est grâce à son *Essai-poulet*, au début des années 1970, que l'oeuvre de Kerouac a été connue par nombre de Québécois. Moins évidemment obligatoire était, sans doute, la participation de tant d'universitaires — de

l'UQAM, de New York, de Toronto, de l'université Laval, du Connecticut, d'Angers, de Toulouse, etc. — dont l'apport a pu s'harmoniser avec des approches, disons, plus «mythologisantes».

Cette réconciliation de diverses approches sous le signe d'échanges dans l'ensemble très amicaux a été rendue possible par la grande qualité de l'organisation et de la direction de la Rencontre (menées par Eric Waddell et sa dynamique équipe du Département de géographie de l'université Laval).

Le choix des lieux de la Rencontre était excellent: à la fois *beat*, respectueux et symbolique. Par exemple, la grande salle (théâtre) d'un ancien couvent a été retenue pour les conférences (identité, éthique, écriture, influence). Pour les tables rondes, qui avaient lieu en après-midi, on se retrouvait au Pub Saint-Alexandre (quartier latin), alors que les nuits de poésie et de jazz se sont déroulées au Grand Dérangement, situé tout près. Ont aussi été choisis le Musée du Québec (exposition de photos et de livres), la bibliothèque Gabrielle-Roy (première du film d'Herménégilde Chiasson, *Le Grand Jack*, produit par l'ONF), la galerie Quatre-Saisons (vernissage de l'exposition de peintres de Lowell, Mass.) et la librairie Pantoute (lancement d'un recueil de poésie de Patrice Desbiens). Enfin, Québec était la ville idéale pour la Rencontre:

déjà l'Amérique pour ceux des «vieux pays», la vieille ville était pour les Américains un endroit suffisamment «autre» pour renforcer chez plusieurs l'importance de l'identité francophone (franco-américaine) de Kerouac.

Initiative du **Club Jack Kerouac**, cette Rencontre internationale a été réalisée grâce au concours de nombreuses organisations, principalement par le Secrétariat permanent des peuples francophones (généreusement disponible pour des réceptions et pour le lancement, par Québec/Amérique, de la version française — québécoise — du roman *Pic*), en collaboration avec le journal *Le Soleil*, Hydro-Québec et plusieurs ministères (Québec et Canada), sans oublier la Ville de Québec.

Il s'agissait d'un événement historique, fascinant à vivre. On attend les Actes (en préparation chez Guérin littérature, semble-t-il) et d'autres publications qui en découleront (entre autres, un dossier dans *Voix et images* au printemps 1988). La maison d'édition City Lights de San Francisco (de Ferlinghetti) en ferait aussi état, selon nos dernières informations.

Jack Kerouac y aurait eu beaucoup de plaisir: après tout, la fête était pour lui. □

Maurice Poteet

BORÉAL 87

C'est à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) que s'est déroulé, du 22 au 25 octobre 1987, le neuvième congrès Boréal sur la science-fiction et le fantastique.

Présenté sous le thème «Vision de l'avenir», Boréal 87 offrait aux participants des activités fort variées: conférences-débats sur la science-fiction, sur ses intervenants et sur leurs conceptions de l'avenir, tables rondes, expositions d'oeuvres d'art, concours d'improvisation en bande dessinée, performance audio-visuelle, pièce de théâtre, projections de films, etc.

Si l'aspect visuel et spectaculaire du Congrès était particulièrement bien soigné, les conférences et communica-

tions ont néanmoins largement contribué à animer les discussions sur les sujets les plus divers: science-fiction québécoise (Rita Painchaud, Jean-Marc Gouanvic) et française (Sophie Beulé), préoccupations de certains intervenants ou écrivains du milieu: les créations artificielles de la vie (Gloria Escomel), la paix dans le monde (Esther Rochon), les rapports de la science-fiction avec l'avenir (François Barcelo). L'un des moments importants du Congrès aura sans doute été la communication sur l'édition de la science-fiction et du fantastique au Québec, par André Carpentier et Denis Martineau, qui aura soulevé l'urgence de l'établissement de données exhaustives concernant le nombre de publications dans les deux genres, l'im-

portance qu'y accordent les éditeurs et critiques, spécialisés ou non, et les répercussions de ces interventions sur le milieu. Dans cet ordre d'idées, un groupe de chercheurs de l'université Laval est venu présenter son projet de recherche interdisciplinaire sur les littératures fantastiques dans l'imaginaire québécois (GRILFIQ). Cette équipe de chercheurs, dirigée par Aurélien Boivin et Maurice Émond, professeurs, et Michel Lord, professionnel de recherche, s'occupe de recueillir et d'analyser la totalité de la production québécoise en littérature fantastique et de science-fiction de 1960 à 1985. □

Claude Grégoire